

Hommage à Louissette Mantilleri (1924-2018)

Par Josiane Rouiller, cithariste à Vevey

La musique a été pour Louissette une grande passion.

C'est dire : un jour, en passant devant la vitrine d'un magasin d'instruments, elle voit une cithare noire ornée d'un beau bouquet peint. Louissette entre pour l'acheter, en s'adressant au vendeur : « Comment joue-t-on de cet instrument ? » Et lui de répondre qu'il ne sait pas. « Cela ne fait rien, poursuit-elle, je trouverai bien une personne pour m'apprendre. »

En 1976, elle arrive à la Tour-de-Peilz. Peu après, elle rencontre un groupe à Notre-Dame de la Route à Villars-sur-Glâne pour l'initier à l'étude de l'instrument. Elle poursuit les leçons avec Sr Magdalena à Fribourg. En voyant les progrès de son élève, sa professeur l'encourage : « Louissette, il vous faut voler de vos propres ailes et prendre un groupe ».

Depuis ce jour, Louissette forma de nombreux citharistes, de Sion au Bouveret, à Lausanne, Châtel-St-Denis puis Vevey. Elle a également formé un petit ensemble de jeunes filles qui jouait une fois par mois à la messe de 11 h à l'église St-Jean à Vevey.

A Vevey, nous étions une douzaine de dames de tous niveaux à bénéficier des cours de Louissette. Nous nous retrouvions une fois par mois, le samedi après-midi. Parce qu'à part la musique, son activité essentielle était le soin des malades et ses talents de guérisseuse étaient reconnus au-delà de nos frontières ! Tous les trois mois, nous animions la messe du samedi soir, par la musique et par nos voix à l'église St-Jean.

Annuellement, elle proposait des sessions de cithare d'une semaine à Châtel-St-Denis, puis aux Paccots.

Louissette a composé et harmonisé un nombre considérable de morceaux de musique, en adaptant pour la cithare la musique de grands compositeurs.

L'âge avançant, - elle était à ce moment-là dans sa 84^{ème} année ! -, elle a cessé de donner des cours en 2008.

... Quelques semaines avant son départ au Ciel, elle jouait et faisait chanter l'assemblée à la messe du dimanche soir au Centre œcuménique de Vassin à La Tour-de-Peilz.

Louissette a toujours voulu transmettre sa passion de la musique. Quand une personne lui demandait : « Suis-je capable d'apprendre à jouer de la cithare ? ». Sa réponse était : « Oui, bien sûr, parce que la cithare est un instrument thérapeutique. La musique qui en sort, c'est la musique des anges ».

Et la voilà depuis le 10 mai 2018, chantant et jouant dans le Chœur céleste, célébrant la Vie en plénitude. Qu'elle repose dans la Paix !

Josiane Rouiller/20.07.2018